

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

PRODUCTION

Hecho en casa en exploration avec Fabrice Melquiot

Une histoire sur l'absence réunit la compagnie aquitaine et l'auteur de sa prochaine création, *Parle à la poussière*.

Compagnie franco-chilienne implantée au Pays basque, à Anglet, Hecho en casa a connu une belle tournée avec son précédent projet, *Caché dans son buisson de lavande*. *Cyrano sentait bon la lessive*. Pour le suivant, elle a fait appel à Fabrice Melquiot, un auteur dont elle apprécie le travail, et qui s'est toujours montré attentif au sien. La décision fut aisée à prendre de part et d'autre. Et la commande d'écriture était lancée, sur une intuition du metteur en scène Hervé Estebeteguy : «*Mon point de départ, c'est une histoire vraie, celle d'une petite fille née peu de temps avant l'explosion de la bombe nucléaire d'Hiroshima. Elle vivait là avec sa famille. Tout le monde s'en est sorti, elle devient une jeune sportive lorsqu'on lui découvre une leucémie vers l'âge de 12 ans.*» C'est alors que l'on raconte à cette petite fille, pour la réconforter, une vieille légende nipponne. Si l'on parvient à plier mille grues de papiers, petits origamis si chers aux japonais, on acquiert alors force, santé et bonheur. la petite fille se lancera avec abnégation dans ces plages. Elle en fera 648 avant de s'éteindre...

Très vite, Fabrice Melquiot voit dans ce point de départ historique une convergence avec les drames contemporains. Alep, la Syrie, les enfants martyrisés... L'histoire qu'il écrit est ancrée dans notre époque. C'est celle d'Ana, photo-reporter, qui doit «*partir au Japon dans la région du Kansai, entre Kyoto et Osaka, pour photographier un parc d'attractions abandonné,*



Un parc d'attraction abandonné se situe au cœur de cette pièce.

explique Hervé Estebeteguy. *Juste avant son départ, il lui faut trouver les mots pour annoncer à sa "petite" sa séparation avec son père. C'est la guerre entre Pier et Ana.* Cette réflexion sur l'absence et la réalité de cette «*guerre*» a permis à Fabrice Melquiot d'introduire une dimension fantastique qu'il affectionne dans son texte. Un soir, dans sa chambre d'hôtel, Ana reçoit la visite de Sadako Sasaki, la petite fille morte au Japon en 1955 sans avoir pu réaliser ses 1 000 origamis. Une première étape de travail a déjà réuni une vingtaine de comédiens pour un temps

de recherche partagé avec Fabrice Melquiot. Seuls cinq figureront à l'affiche de *Parle à la poussière*, la pièce qui sera créée en mars 2019 au Théâtre de Bayonne, scène nationale du Sud-Aqu coastain. «*L'histoire sera racontée de façon chorale, j'y tiens beaucoup*, souligne le metteur en scène qui, comme sur ses précédentes créations accordera un soin tout particulier à la scénographie et, dans le cas présent, «*à l'utilisation d'images vidéos qui, de temps à autre, nous permettront de plonger dans le réel*». La pièce sera proposée à partir de 8 ou 9 ans. C. P.